



Malik Ambar

synopsis développé

RAPPEL - Arrivé comme esclave d'Abyssinie, un adolescent est acheté par Changez Khan, le Wazir, le Premier ministre du royaume d'Ahmednagar au Deccan. Grâce à son maître admiré, l'esclave Zara devient « Malik Ambar », un homme libre qui s'initie aux beautés du monde : poésie et jardins, le paradis dans la culture persane.

Changez Khan, noble d'origine turque, initie le jeune abyssin à la lecture du Coran, il en fait son Chef de la Cavalerie et son fils spirituel. Affranchi, Malik qui partage les combats du Maître, s'engage à protéger le royaume qui lui a donné sa dignité. Mais son ascension rapide et sa relation naissante avec l'intrépide Chand Bibi, la fille du sultan Hussein d'Ahmednagar, rencontrent une hostilité des nobles.

Chand Bibi

Pour raffermir les liens entre les Sultanats du Deccan, alliés contre l'empire moghol, Chand est offerte au sultan voisin du Bijapur, Ali, davantage attiré par les jeunes garçons. Le jour funeste arrive. Malik accompagne le cortège de la future jeune mariée et, à l'occasion d'une halte dans un caravansérail, leur passion se grave dans les corps. Puis, les portes du harem royal se referment sur la belle aimée.



Malik, anéanti, doit revenir auprès de Changez Khan qui, entre temps, est tombé dans une embuscade dont il ne se relèvera pas. On laisse entendre au Wazir agonisant que Malik est l'auteur de ce forfait. L'Abyssin perd soudain sa relation au

monde au moment où elle devenait enfin harmonieuse.

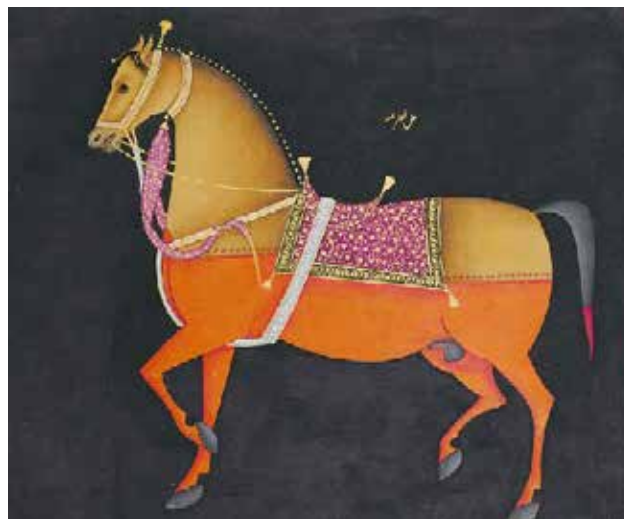
Il s'enfuit et se met à sillonner le pays comme mercenaire où sa réputation de guerrier aux méthodes nouvelles fait le tour de la péninsule.

Mercenaire

Pendant dix ans, il se vend au plus offrant et, dès qu'il le peut, met en danger les lignes de front et de ravitaillement mogholes. Son invention de la guérilla [« bargigiri » : litt. prendre par surprise] le rend maître de nombreux terrains d'opérations.

A Agra, l'empereur moghol veut en finir avec cette région insoumise qui l'empêche d'unir l'Hindoustan sous sa couronne. Il décide du siège de Old Fort d'Ahmednagar où se trouve l'élite du royaume autour de Chand Bibi Sultana, revenue chez elle prendre la régence après l'assassinat de son mari.

Malik Ambar accourt pour sauver le royaume qui lui a donné la lumière



comme il l'avait promis à Changez Khan, mais trop tard. Chand Bibi se suicide dans une baignoire d'acide. Les Moghols ordonnent l'assaut et proposent un compromis au grand guerrier qui devient Régent d'un jeune sultan, Murtaza II, choisi parmi les princes du sang.

Chef d'Etat

Devenu un homme d'Etat, il s'engage dans une politique de progrès sur la question des minorités. Il apporte de nouveaux savoirs à l'armée grâce à l'utilisation de petits chevaux robustes et vifs, plutôt que celle des chevaux arabes prestigieux et fragiles. Il transforme l'irrigation grâce à l'invention de systèmes de retenues d'eau dans un espace urbain qu'il reconstruit.



Il veille aussi à la répartition des ouvrages religieux. Si une mosquée voit le jour, une église sera édifiée à côté d'un temple hindou.

Les Portugais se sont installés sur la côte sud depuis 1500. Ils trahissent les traités qu'ils signent aussi bien avec les sultanats du Deccan qu'avec l'Empire. Ils brûlent vif ceux qui ne se rallient pas à la Croix. Les Anglais, arrivés au prétexte de commercer, élargissent leurs positions sur le territoire grâce à la Compagnie Anglaise des Indes orientales.

Sous pression, les Moghols de plus en plus exigeants demandent au Régent

de donner sa fille en mariage au sultan vipérin Murtaza II pour établir « a blood relation with the soil ».

Malik est déchiré entre le souhait de continuer à développer son royaume dans la compromission et l'envie de chasser militairement tous les envahisseurs comme il l'avait promis à Changez Khan, son maître. Tous. Y compris les Portugais, les Anglais dont il pressent l'insatiabilité.

Dans son propre camp, il doit contenir des nationalistes exaltés qui veulent en découdre avec les Moghols.

Le chef d'Etat est fragilisé.

William et Sharba

Malik apprend que Chand Bibi avait accouché d'une enfant qu'elle a fait passer pour celle d'une servante noire morte en couche au palais de Bijapur. Il découvre sa fille adolescente, Sharba, née des amours la nuit du caravansérail. Miroir de sa mère, elle devient ce qu'il a de plus cher au monde.

Parce qu'il parle l'ourdou, William Shepard, un jeune officier anglais de la Compagnie Anglaise, est délégué auprès du Régent pour mener des traités commerciaux en échange d'une protection militaire anglaise. Séduit par l'Hindoustan et sa culture quatre fois millénaire, William tombe sous le charme de Sharba lors d'un mariage princier. Un coup de foudre réciproque. Ils n'ont de cesse de se retrouver en cachette.



Cependant le jeune sultan Murtaza II déteste le comportement autoritaire du Régent, ce « Nègre de Barbarie », tout en désirant Sharba. Il complotte pour essayer d'éliminer le « capitulaire » aux ordres des Moghols et saisir sa fille. Des rumeurs sont lancées de la mosquée sur la liaison d'un kafir, un mécréant, avec une noble jeune fille musulmane. La situation devient d'autant plus périlleuse qu'une révolte est lancée dans le pays contre Ambar.

Le Résidant anglais refuse de porter assistance à « ce grand Nègre ». William se sent trahi par les siens et finira par retourner en Angleterre.

Livrée par des gardes au harem de Mur-taza II, Sharba qui, la nuit tentait de rejoindre William, tombe entre les mains de la femme du sultan. Jalouse, de la convoitise de son mari à l'égard de la jeune métisse, et au fait des bruits sur leur

mariage souhaité par les Moghols, elle l'empoisonne.

Malik Ambar fait aussitôt assassiner le couple royal et prend les pleins pouvoirs en se nommant Roi-Régent aux côtés d'un prince marionnette âgé de cinq ans. Mais la puissance politique acquise ne remplit pas le vide laissé par la mort successive des êtres les plus chers. Il n'arrive pas à trouver la paix avec lui-même.

Bathvadi



A la fin de sa vie, il n'a plus rien à perdre. Il se dégage des compromis avilissants avec l'empire pour aller seul vers la libération du royaume d'Ahmednagar au prix d'une grande bataille victorieuse, équivalente à celle Marathon pour les Grecs, la bataille de Bathvadi.

Elle crée un sentiment d'exaltation, mais de courte durée, puisqu'après sa mort, l'empire moghol absorbera son royaume.

Malik semble avoir perdu son combat. Ce guerrier étranger et solitaire n'arrive à ses fins que par le combat et la rupture, alors qu'il voulait grandir avec la poésie, les jardins et la prière.

Il meurt en 1626 au village d'Hamrapur où il faisait une halte. Sa tombe est encore honorée dans la petite mosquée soufie où, dit-on, son cheval blanc apparaît la nuit. Un mausolé se trouve aussi à Daulatabad.



Après sa mort, la révolte contre les Moghols et les Anglais, née chez les Marathis fédérés par Shivaji Bhonsle, prend le relais jusqu'au XVIIIe s.

Le célèbre héros hindou a reconnu s'être inspiré des apports de Malik le musulman qu'il appelait Malik-el-Azam, Malik l'illustre.

Shivaji, clair de peau, natif du Deccan, est resté dans l'histoire comme une légende ; Malik Ambar en a presque disparu alors qu'il a dépassé sa condition à travers la liberté et la tolérance. Il était noir et étranger.

